

une hyper-leucocytose abondante. Le nombre des globules blancs atteint jusqu'au double ou au triple du chiffre normal, le pouvoir phagocytaire se trouvant par là sensiblement accru.

L'ELECTRICITE. Nous avons dans cet agent un puissant moyen d'action sur les troubles de la nutrition. L'électricité, dit d'Arsonval, jouit d'un privilège remarquable, celui de pouvoir mettre en jeu toutes les propriétés dites vitales de la matière organisée. Le courant alternatif sinusoïdal, par exemple, jouit sous ce rapport de propriétés très précieuses. Il peut augmenter considérablement les échanges nutritifs et donne naissance à des phénomènes si inattendus et si merveilleux que la thérapeutique est en droit de fonder sur son emploi les espérances les plus légitimes. Par l'action de ce courant, la capacité respiratoire est augmentée de cinquante pour cent, le taux de l'urée s'élève et celui de l'acide urique s'abaisse, l'élimination de l'acide carbonique augmente de moitié. Il y a donc amélioration des mutations nutritives par fixation d'oxygène et oxydation plus complète des substances excrémentielles. Cette action eutrophique détermine une amélioration rapide des sujets en expérience, amélioration constatée par l'analyse des matières urinaires et la recherche des coefficients d'oxydation, aussi bien que par les symptômes généraux : activité de la respiration et de la circulation, bien-être général marqué.

On peut donc, au moyen de certaines formes d'électrisation généralisée, tels que les *Courants Sinusoïdaux*, le *Bain Statique* et les *Hautes Fréquences*, obtenir les meilleurs résultats dans le traitement des troubles de la nutrition.

L'HYDROTHERAPIE née de l'empirisme, comme beaucoup de médications, est aujourd'hui justifiée et expliquée par l'observation clinique et l'expérimentation physiologique contemporaine. On sait maintenant qu'elle agit, non par la sudation ou simplement par la réaction cutanée, mais en modifiant la nutrition par l'entremise du système nerveux. L'eau, dit Dujardin Beaumetz, agit sur la nutrition par son action directe et indirecte sur les nerfs vaso-constricteurs et vaso-dilatateurs, sur les nerfs sécréteurs et enfin sur les nerfs trophiques. Elle